



Jeudi 19 Avril 2012

Lettre ouverte à Mme la maire du XXe arrondissement

Frédérique Calandra, à Mme Fabienne Giboudeaux, adjointe au maire de Paris et habitante de Belleville, Mme Hoffman-Rispal, députée de la 6e circonscription et aux futures candidates aux législatives Mmes Danielle Simonet (FG), et Cécile Duflot (EELV).

En ce presque jour d'élection du candidat qui présidera le pays, chacun voit néanmoins midi à sa porte.

Aussi nous vous demandons de prendre position sur cette question précise : « Quelle politique culturelle est menée à Paris, au regard de ce qui se passe aujourd'hui rue Ramponneau, à la Forge de Belleville ? »

L'association Traces a oeuvré aux côtés de la Ville pour que l'argent public ne soit plus détourné au profit d'intérêts particuliers mais serve l'intérêt général. Traces a rendu la Forge de Belleville aux habitants. Elle en a fait un lieu artistique et culturel ouvert à tous, mêlant l'excellence à l'amateurisme au profit de la création. Emmener les gosses voir Basquiat avec leur famille, revenir à l'usine, se mêler aux artistes résidents, peindre, bricoler, exposer.

Venir le samedi matin pour une mobilisation des parents d'élèves, revenir le soir et retrouver les copains pour une soirée performance, un concert, rigoler, ne pas tout comprendre, se moquer des adultes qui disent « chut ». Être là, vivant, au milieu du monde, participant.

Retrouvez le blog de Bernard Langlois sur www.politis.fr

Pour toute question concernant votre abonnement papier ou web, contacter Cécile Cich (Hapy Paris) par téléphone au 01 44 84 80 59, ou par courriel abopolitis@dipinfo.fr

Et, pourtant, ce projet s'est souvent heurté à la technocratie des fonctionnaires, à la lâcheté des politiques se nourrissant de polémiques stériles, mais nous l'avons tenu, malgré les coups durs.

Aussi, parce que nous habitons dans les mêmes immeubles que les gens du quartier, parce que nos enfants vont à l'école ensemble et parce que nous sommes tout autre chose, artistes, enseignants, écrivains, cultureux, nous créons du lien entre l'ici et l'ailleurs, entre eux et nous parce que nous sommes eux et qu'ils

sont nous, c'est notre force. Traces n'a pas remporté le nouveau marché public lancé sur la Forge de Belleville, la Ville préférant un prestataire plus « avantageux économiquement », jugeant « nos partenariats peu convaincants en termes de contenus », qualifiant « nos moyens humains, certes, importants, mais de qualité incertaine ».

Pensez-vous que la culture et l'art doivent être économiquement avantageux, qu'ils doivent être confiés à des experts, techniquement opérationnels, trustant l'argent public au profit d'une classe sociale identifiable, dite « bobo » ? Quelle place laissez-vous aux initiatives associatives, citoyennes, militantes, engagées, participatives ? Quelle place donnez-vous à l'expression, à la création ?

Condamnez-vous Traces à une arrière-salle de centre social, et les artistes à des cages de verre soumis au regard des marchands du temple ?

Déborah Gentès

Tous droits réservés : Politis

BA7155CC7360890820361491C008A13B7CB9F22E72259061BBE5FE6